

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

**Variétés**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 21 (1880), p. 247-249

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1880\\_\\_21\\_\\_247\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1880__21__247_0)

© Société de statistique de Paris, 1880, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

VII.

VARIÉTÉS.

1. — *Les bibliothèques en Europe.*

Nous trouvons, dans le journal de statistique de Vienne (*Statistische Monatschrift*) du mois de juin, une statistique des bibliothèques, à laquelle nous empruntons les renseignements ci-après.

Si l'on considère d'abord les bibliothèques de l'Autriche, ce document fournit, pour les six groupes entre lesquels elles se divisent, les chiffres suivants :

	NOMBRE des biblio- thèques.	VOLUMES.	NOMBRE des ouvrages par bi- bliothèque.
I. Bibliothèques générales et scolaires . . . . .	189	1,923,044	10,175
II. Bibliothèques des congrégations religieuses et séminaires . . . . .	159	1,587,489	9,984
III. Bibliothèques communales . . . . .	45	1,075,594	23,902
IV. Bibliothèques militaires . . . . .	105	344,274	3,278
V. Bibliothèques privées . . . . .	23	328,842	14,298
VI. Bibliothèques commerciales. . . . .	56	216,555	3,937
	577	5,475,798	9,490

Dans ces résultats ne se trouvent pas compris les cartes et manuscrits.

Nous ignorons si cette statistique a été établie avec les mêmes détails dans les autres pays de l'Europe, et, pour la France notamment, il y a lieu de douter que les chiffres fournis comprennent les bibliothèques des associations religieuses, les bibliothèques militaires, les bibliothèques privées, etc. Ce n'est donc qu'avec réserve qu'on doit accueillir le tableau comparatif que nous empruntons au travail autrichien.

Autriche . . . . .	577 bibliothèques avec	5,475,798 volumes et	68,176 manuscrits.
France . . . . .	500 —	4,598,000 —	135,000 —
Italie . . . . .	493 —	4,349,281 —	330,570 —
Prusse . . . . .	398 —	2,640,450 —	58,000 —
Grande-Bretagne. . . . .	200 —	2,871,493 —	26,000 —
Bavière . . . . .	169 —	1,368,500 —	24,000 —
Russie . . . . .	145 —	952,090 —	24,300 —
Belgique . . . . .	105 —	609,110 —	19,700 —

Ce qui fournit, par rapport à la population, les rapports ci-dessous :

Autriche . . . . .	26.8 volumes p. 100 habitants.
Bavière . . . . .	26.4 —
Italie . . . . .	16.2 —
France . . . . .	12.5 —
Prusse . . . . .	11.0 —
Belgique . . . . .	10.4 —
Grande-Bretagne. . . . .	6.0 —
Russie . . . . .	1.3 —

Cet article est complété par l'énumération des principales bibliothèques du monde. Nous arrêterons cette nomenclature à celles qui possèdent plus de 200,000 volumes.

BIBLIOTHÈQUES.		PAYS.	VOLUMES.	MANUSCRITS.
Bibliothèque	nationale de Paris. . . . .	France.	2,078,000	86,000
	du British-Museum à Londres. . . . .	Grand <sup>e</sup> -Bretagn <sup>e</sup>	1,000,000	41,200
	royale de Munich. . . . .	Allemagne.	800,000	24,000
	royale de Berlin . . . . .	—	700,000	15,000
	royale de Dresde . . . . .	—	500,000	4,000
	impériale et royale de Vienne. . . . .	Autriche.	420,000	20,000
	royale de Copenhague . . . . .	Danemark.	410,000	5,000
	de l'Université de Göttingue . . . . .	Allemagne.	400,000	5,000
	du château de Darmstadt. . . . .	—	380,000	3,000
	de l'Université de Leipzig . . . . .	—	350,000	4,000
	de l'Université de Breslau . . . . .	—	340,000	»
	royale de Stuttgart . . . . .	—	300,000	3,700
	de l'Université d'Oxford . . . . .	Grand <sup>e</sup> -Bretagn <sup>e</sup>	300,000	22,000
	de l'Université d'Heidelberg . . . . .	Allemagne.	300,000	3,000
	de la ville de Hambourg . . . . .	—	300,000	5,000
	du grand-duché, à Weimar. . . . .	—	250,000	8,000
Sainte-Geneviève, à Paris . . . . .	France.	250,000	30,000	
de Gotha . . . . .	Allemagne.	238,000	6,000	
de l'Université de Turin . . . . .	Italie.	221,000	4,000	
de l'Université de Vienne . . . . .	Autriche.	215,000	150	
nationale de Florence . . . . .	Italie.	214,600	7,000	
nationale de Bruxelles. . . . .	Belgique.	210,000	19,700	

Parmi les autres bibliothèques de France, on cite :

La bibliothèque de l'Arsenal, à Paris (180,000 vol.) ; la bibliothèque Mazarine (150,000 vol.) ; celle de l'Institut (80,000 vol.) ; la bibliothèque de la ville de Paris (52,000 vol.) ; celle d'Amiens (42,000 vol.), de Versailles (41,000 vol.), du Mans (41,000 vol.), de Montpellier (40,500 vol.), de Cambrai (30,000 vol.), de la Faculté de médecine de Montpellier (30,000 vol.) ; la bibliothèque de Toulouse (30,000 vol.), etc.

On parle souvent de la bibliothèque du Vatican, à Rome ; elle est indiquée comme possédant 30,000 volumes et 25,000 manuscrits.

## 2. — La richesse de Londres et de Paris.

Le *Times* contient une notice intéressante, empruntée à un rapport adressé au *Metropolitan board of works* par le Comité des finances du bureau sur la richesse de Londres, cette ville reine du globe, qui compte près de 4 millions d'habitants.

Sans vouloir donner ici le détail par provinces, il nous suffira de dire que la valeur imposable totale s'élève à 24,501,410 livres sterling, ce qui représente une valeur de 602,500,000 fr. Mais comme les très-petits loyers ne sont pas compris dans cette somme, puisqu'ils ne sont pas imposables, le chiffre ci-dessus doit être élevé à 750 millions.

Le meilleur élément d'appréciation de la richesse de Paris consiste dans l'évaluation, faite en 1878, de l'ensemble des loyers, laquelle a été portée à 580 millions.

Ainsi, et très-approximativement, les revenus imposables seraient à Londres de 750 millions et à Paris de 580 millions.

3. — *Le cas du docteur Tanner.*

On se demande de toutes parts si le jeûne extraordinaire du D<sup>r</sup> Tanner est une réalité ou une mystification colossale ?

C'est au lecteur de répondre lui-même d'après les quelques chiffres que donne M. de Parville dans le *Bulletin français*.

Un homme du poids moyen de 70 kilogr. est ainsi constitué :

Muscles et accessoires. . . . .	31 <sup>x</sup> ,00
Squelette . . . . .	12,40
Peau . . . . .	5,00
Graisse . . . . .	12,00
Cerveau. . . . .	1,40
Viscères thoraciques . . . . .	1,20
Viscères abdominaux. . . . .	4,00
	67,00

. Le reste, soit 3 kilogr., est formé par du sang.

Poids des liquides . . . . . 40 kilogr.

Poids des solides. . . . . 30 —

En 24 heures, le corps humain perd 2<sup>x</sup>,700 d'eau. Il perd en outre : carbone, 250 grammes ; azote, 25 grammes ; substances minérales, 25 grammes.

Il faut, pour que la recette égale la dépense : aliments solides secs, 500 grammes ; oxygène, 650 grammes ; eau, 2<sup>x</sup>,300.

Un individu qui ne mange pas ne peut que se nourrir aux dépens de ses propres tissus, aux dépens de sa graisse. Nous avons à notre disposition, en supposant le sujet très-gras, environ 15 kilogr. à consommer. Après quoi, la provision étant épuisée, il faut bien que la machine s'arrête complètement et que le sujet meure.

Or, il résulte des chiffres précédents que la perte physiologique journalière est, en carbone et en azote, de 300 grammes environ.

En 15 kilogr., on trouve 50 fois 300 grammes. Ce qui revient à dire qu'il faut, pour atteindre l'épuisement absolu, 50 jours, si l'on admet 15 kilogr. à dépenser, chiffre un peu fort.

Le docteur Tanner était évidemment bien près de la limite théorique. On dit qu'il a perdu pendant son jeûne de 40 jours 36 livres, soit à peu près 15 kilogr. Si l'on y ajoute quelques kilogrammes dus à l'excès d'eau, on voit que la déperdition réelle concorde assez bien avec la déperdition théorique.

A la rigueur, l'expérience était donc possible, pour un sujet robuste et entièrement sain. Et puis, il est facile d'alimenter un homme avec de l'eau, pour peu qu'on y ajoute du sucre, de l'alcool, etc. Et qui dira ce qui s'est passé dans cette expérience américaine ?

A chacun maintenant d'apprécier ce qu'il peut y avoir d'authentique dans cette expérience certes tout à fait extraordinaire.